

*L'Adresse—M. Mazankowski*

**M. Mazankowski:** Monsieur le Président, je trouve plutôt étrange que les députés d'en face soient tellement contrariés. La vérité est toujours difficile à accepter. Le Programme énergétique national appuyé par le NPD a coûté à l'Ontario 90,000...

**M. Waddell:** Nous n'avions pas appuyé le PEN.

**M. Riis:** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. J'ai dû mal comprendre l'honorable ministre des Transports (M. Mazankowski). J'ai cru l'avoir entendu dire que le Nouveau parti démocratique avait appuyé le Programme énergétique national alors qu'en réalité, chaque fois qu'il y a eu un vote à ce sujet, les députés du NPD se sont opposés au PEN.

**M. Mazankowski:** Nous voyons encore l'hypocrisie...

**Le président suppléant (M. Charest):** Il s'agit bien entendu d'une divergence de vues, non d'un recours au Règlement.

**M. Mazankowski:** Monsieur le Président, nous voyons encore une fois l'hypocrisie des députés d'en face. Ils n'ont pas changé et ils ne changeront jamais. Le fait est que le Programme énergétique national, qui a été appuyé par les députés du Nouveau parti démocratique, a coûté à l'économie de l'Ontario...

**M. Waddell:** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Le ministre induit délibérément la Chambre en erreur. On lui a dit, et il le sait très bien...

**Des voix:** Règlement!

**Le président suppléant (M. Charest):** A l'ordre. Je crois que le député de Vancouver-Kingsway a de nouveau recours à une expression qui n'est pas permise. Le député voudrait-il...

**M. Waddell:** Non, monsieur le Président. Ce qui est vrai est vrai. Il induit la Chambre en erreur. Nous n'avons jamais appuyé le Programme énergétique national et le ministre le sait fort bien. Qu'il se renseigne. Il trompe délibérément la Chambre. Peut-être voudra-t-il nuancer ses propos. C'est un homme respectable. Il sait bien que pendant trois ans, j'ai été le critique en matière d'énergie. Je connais le résultat des votes et il le sait. Je pense qu'il est un homme respectable. Il peut s'en prendre à nous de bien d'autres façons. Pourquoi ne pas y avoir recours? S'il est prêt à nuancer ce qu'il a dit, je suis prêt...

**Le président suppléant (M. Charest):** A l'ordre. Je comprends fort bien que le député de Vancouver-Kingsway puisse ne pas être d'accord avec ces propos. Il a été très clair à ce sujet. Cependant, je voudrais lui rappeler que l'expression qu'il a utilisée n'est pas permise à la Chambre, étant contraire aux usages. Compte tenu du fait qu'il a eu amplement le temps de s'expliquer et qu'il s'est bien fait comprendre, je lui demande donc encore une fois de bien vouloir refaire sa phrase.

**M. Waddell:** Monsieur le Président, je veux bien changer la phrase en disant que le ministre a peut-être par inadvertance induit la Chambre en erreur. Et j'espère qu'il fera l'honorable chose d'admettre que nous n'avons pas appuyé le Programme énergétique national.

**Le président suppléant (M. Charest):** A l'ordre. La présidence est très reconnaissante au député de Vancouver-Kingsway.

**M. Mazankowski:** Monsieur le Président, si le député admet que les députés de son parti ont, encore une fois, fait volte-face, je nuancerai mes propos en conséquence. Cependant, selon une étude récente financée par le gouvernement d'Ontario, le Programme énergétique national, cette mesure odieuse aurait fait perdre 90,000 emplois en Ontario et 70,000 dans la province d'Alberta. Bien d'autres régions en ont été touchées. Notre balance des paiements également. Il s'en est suivi une fuite généralisée de capitaux canadiens, ce qui a détruit des générations d'entrepreneurs et d'hommes d'affaires. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Je suis réellement heureux de constater que les députés néo-démocrates admettent aujourd'hui que cette initiative était mauvaise.

Voilà certaines choses contre lesquelles les Canadiens ont voté lors des dernières élections. Ils ont également voté contre un gouvernement qui a véritablement divisé notre pays. Le Programme énergétique national en a été l'une des causes. Les Canadiens ont également voté contre un gouvernement qui a proclamé que le fédéralisme était mort, en disant que ce régime ne pouvait pas marcher. Il a dressé les régions les unes contre les autres, l'Ouest contre l'Est, les entreprises contre les syndicats. L'amertume et la rancune se sont manifestement reflétées dans le résultat des élections tenues le 4 septembre dernier.

Je pourrais parler de l'ordre du jour secret du parti libéral, où figurait notamment le Programme énergétique national. Je pourrais parler de son action unilatérale en vue de modifier la Constitution, encore une fois avec l'appui des députés néo-démocrates. Ils étaient prêts à traiter les provinces de l'Ouest comme des provinces de deuxième ordre. Les députés du NPD ne peuvent pas s'en tirer cette fois-ci. Il n'a jamais été question de tout cela durant la campagne électorale de 1980. Il n'a jamais été question du démantèlement de VIA Rail ni de la suppression du tarif du Corbeau durant la campagne de 1980. Pas un mot à ce sujet. C'est pourquoi tant de Canadiens ont rejeté l'ancien gouvernement.

En outre, les Canadiens ont élu un nouveau gouvernement sous la direction dynamique de l'actuel premier ministre (M. Mulroney), qui doit être à l'heure actuelle le personnage politique les plus fascinant du pays. Il n'y a aucun doute à ce sujet.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mazankowski:** Le premier ministre a réussi à constituer une équipe qui est compétente, humaine, qui a élaboré des programmes sensés et a réussi à capitaliser à partir des réserves de bonne volonté, de talent et de force de caractère des Canadiens. Et par conséquent, les Canadiens nous ont appuyés parce que nous nous sommes engagés à assainir la situation financière, à nous attaquer à deux aspects des problèmes économiques et à faire de la responsabilité financière un élément essentiel à une saine gestion. Nous nous sommes engagés à susciter un climat de confiance pour le consommateur et l'homme d'affaires, un climat propice à la croissance où les Canadiens pourront donner libre cours à leur créativité, à leur esprit d'initiative, à leur dynamisme et leur hardiesse. Nous nous sommes engagés à nous attaquer au problème du chômage non par d'autres programmes publics, mais en incitant le secteur privé à créer des emplois permanents. Nous nous sommes engagés à remédier au problème des taux d'intérêt.